

## Culte du 6 octobre 2024 à Orthez.

### Prédication

**Luc 12 v 15 à 21** Puis il leur dit: Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.<sup>16</sup> Et il leur dit cette parabole: Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté.<sup>17</sup> Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte.<sup>18</sup> Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens;<sup>19</sup> et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi.<sup>20</sup> Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il?<sup>21</sup> Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.

**Galates 6 v 1 à 10** Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.<sup>2</sup> Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.<sup>3</sup> Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même.<sup>4</sup> Que chacun examine ses propres oeuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui;<sup>5</sup> car chacun portera son propre fardeau.<sup>6</sup> Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne.<sup>7</sup> Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.<sup>8</sup> Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.<sup>9</sup> Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.<sup>10</sup> Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

\*\*\*

**Nos** deux textes d'aujourd'hui nous parlent de récoltes, ce qui est normal pour le premier dimanche d'octobre, (culte des moissons).

Question Que ferai-je face à une bonne récolte ? C'est le cœur de nos deux textes.

Et vous, si vous aviez une bonne récolte, quelle serait votre attitude ?

On pourrait se réjouir, dire merci à Dieu : c'est le but du culte des moissons.

Et après ? bâtir de nouveaux greniers ? se reposer, boire, manger, comme notre homme au v 19 ? Faire des réserves en prévision d'une année moins bonne ?

Autres possibilités, négatives : comparer sa récolte à celle des autres, et trouver une insatisfaction si celle du voisin est supérieure à la mienne !

Ou encore, on pourrait spéculer sur la récolte pour gagner plus d'argent : on crée un manque pour faire monter les prix et tant pis si les personnes les moins riches n'y arrivent plus ! Pour ces personnes qui sont, avant d'être des agriculteurs, des financiers, des hommes d'affaires, l'important c'est de faire toujours plus de bénéfices.

### Que dit Dieu face à ces différentes attitudes ?

- 1) A notre homme, au v 20 : Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?<sup>21</sup> Il en est

ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.,

- 2) Paul aux Galates, au v 7 et 8 : Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.<sup>8</sup> Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

Comment comprendre ces deux jugements négatifs ?

- a) Dans la Parabole, v 15 à 19, le bien est mis en réserve, et puis accumulé. Ce que critique ici Jésus, ce n'est pas de faire la fête après une bonne récolte, de bien manger, boire (normal, ce peut être une façon de rendre grâce).

La vraie critique est double :

- mettre en réserve, amasser par cupidité, par avarice,
- dans une attitude totalement égoïste : vous remarquerez que dans ce passage, il y a 7 fois le mot « Je ». Que ferai-**je** ? **Je** n'ai pas...ce que **je** ferai : **j'**abattraï mes greniers, **j'**en bâtirai de plus grands, **j'y** amasserai toute ma récolte et tous mes biens;<sup>19</sup> et **je** dirai à mon âme.. »

Conclusion : Jésus dit que cet homme n'est pas « riche aux yeux de Dieu » s'il garde ce trésor pour lui seul.

J'y vois une invitation au partage. Certes, on peut faire la fête, on peut aussi faire des réserves, mais sans oublier de partager avec ceux qui en ont besoin.

Cela me fait penser à la façon dont sont gérés dans les supermarchés les produits dont la date de consommation est passée.

Quant aux agriculteurs, certes, s'il y a trop de récoltes, cela fait baisser les prix. Alors deux attitudes sont possibles : soit on jette tout en versant de la javel pour que la récolte ne soit pas récupérée. Soit on en fait don aux banques alimentaires, ou on vend moins cher (date courte).cf les applications comme « Too good to go » pour dire que ces produits sont vendus moins cher en fin de journée, dans le but de lutter contre le gaspillage. A Orthez, une grande boulangerie propose un panier surprise à un bas prix.

- b) V 21 Question : Qu'est-ce que « être riche » aux yeux de Dieu ?**

C'est le partage, la solidarité, le partage qui permet le lien : cf le premier dimanche du mois, notre repas partagé : ce n'est pas dans un but financier, mais pour la joie partagée avec les personnes seules.

C'est aussi le partage du temps, avec une écoute attentive, fraternelle, bienveillante.

Cela pose la question : quels sont les lieux de nos pauvretés dans un monde riche ?

**L'épître aux Galates y répond en partie :** v 1 et 2 Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.<sup>2</sup> Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.

Nous aider à porter nos fardeaux. Bizarrement, nos espaces de pauvreté sont lourds comme de gros fardeaux. Partager avec les bonnes personnes ses soucis, ses fardeaux, permet non pas de les résoudre, mais de se sentir plus léger. Exemple d'un lourd panier : si un autre m'aide, celui-là est plus léger à porter, même si la charge est la même.

**2° Enseignement de Paul : v 4** On peut être fier d'avoir fait une bonne récolte, un bon travail car on a besoin de reconnaissance, mais **sans pour autant se comparer aux autres**, car nous sommes tous différents, nous n'avons pas les mêmes capacités, les mêmes histoires familiales, personnelles. C'est donc difficile de se comparer avec les autres. Ex : je ne serai

jamais *basquetteuse*, vu ma taille, de même je peux être fière de faire une marche de 5 km, ce qui pour un sportif n'est pas grand-chose. On peut donc être fier pour soi-même sans comparaison avec les autres : ce n'est pas une attitude narcissique, mais un encouragement qui me porte à plus de reconnaissance malgré mes limites.

On a donc tous nos limites, seulement il y a des limites qui sont plus invisibles, au plus caché de la personne dans un désir de se montrer fort, productif (faire une bonne récolte), plus parfait. Ce n'est pas seulement un défaut d'orgueil mais aussi une peur de ne pas être assez bien. On croit que l'Amour, le respect se méritent par la performance, la réussite. Cf dans certaines églises évangéliques des USA, la théologie de la prospérité : Si nous réussissons, c'est que Dieu nous bénit ! Quid des autres ? Or, Dieu nous aime sans conditions, malgré nos imperfections, nos limites, nos péchés. Dieu n'a pas choisi des personnes « glorieuses » comme serviteurs : Jésus a appelé de simples pécheurs, incultes, comme disciples, David roi d'Israël était un berger ! Quant à Paul, ancien persécuteur des chrétiens, il avait des soucis de santé ; Elie est secouru par une pauvre veuve à Sarepta, Zachée, ce collecteur d'impôts, collaborateur chez qui Jésus s'invite ! Et on trouverait plein d'autres exemples dans la Bible.

Croire à la résurrection pose problème à beaucoup de personnes. Pour moi, symboliquement, c'est un vrai message d'espérance, c'est quand Dieu envoie sa force de vie, d'amour au cœur même de nos fragilités.

Pour finir, v 7 et 8 : Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.<sup>8</sup> Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.<sup>9</sup>

Chacun récoltera ce qu'il a semé. Quels que soient nos propres penchants, si nous semons uniquement pour nous, cf notre homme dans Luc 12 (je, je, je...°) c'est la mort : là aussi, c'est symbolique. La vie, c'est être en relation, en lien avec Dieu et mon prochain, la mort, c'est la solitude comme quand on est captif de son avarice (et pas seulement d'argent, mais aussi de disponibilité, de gentillesse, d'attention aux autres).

L'aspect positif : alors on moissonne la vie éternelle : Qu'est-ce à dire ? Cette éternité n'est pas à mesurer en jours, en temps, ni en quantité (bonne récolte) mais en qualité : être avec Dieu. C'est plus important de manger un repas simple avec des gens qu'on aime qu'un repas dans un restaurant étoilé, seul.

**Conclusion** : « Ne nous lassons pas de faire le bien; »

**Prions** : Seigneur, merci pour ce que nous avons, nous qui sommes « riches » si nous ne nous comparons pas avec les autres. Apprends -nous à discerner dans nos vies ce qui est essentiel de ce qui appartient à l'apparence, au culte humain narcissique. Apprends-nous à poser sur nous ton regard bienveillant pour discerner nos trésors, trop souvent cachés par nos blessures visibles, invisibles. Amen.